



LE SECOND MILLÉNAIRE



LE DIOCÈSE À L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE

L'essor démographique et économique du XIe - XIIe s. est sensible en Valais. On assiste au développement urbain de Sion et à la mise en place d'un réseau paroissial organisé, également dans les vallées latérales.

ENTRE LES EMPEREURS D'ALLEMAGNE ET LES COMTES DE SAVOIE

Saint Bernard de Menthon élève un refuge au col du Mont-Joux (Grand-St-Bernard) pour venir en aide aux voyageurs. De passage en 1049, le pape Léon X y trouve une communauté de chanoines réguliers.

De nombreuses luttes vont déchirer le Valais qui va passer du Royaume Burgonde à la Savoie, puis à la maison des Zaehringen pour devenir enfin un fief dépendant de l'empereur d'Allemagne. L'évêque de Sion devra faire face à de nombreux conflits avec la Savoie et lutter pour garder son pouvoir temporel, tout d'abord face aux nobles puis, face au peuple lui-même.

À partir du XIe siècle, de nombreuses paroisses sont érigées, des cures sont établies. Celles-ci n'existaient pas en ville jusqu'alors et elles étaient rares en campagne. Désormais l'évêque peut envoyer des prêtres de son choix dans les endroits reculés et peuplés.

Mathieu Schiner, curé d'Ernen, va devenir chanoine du Chapitre, doyen de Valère. Il sera être finalement nommé évêque de Sion par Rome sans le consentement du Chapitre. Il va marquer son temps. Homme éminent, érudit, il administre le diocèse avec fermeté et entreprend des visites pastorales même dans les paroisses les plus éloignées. Il favorise la construction et la restauration de plusieurs églises. Le pape Jules II le crée cardinal. Il obtient de son successeur de ne plus dépendre de l'évêque de Tarentaise. Désormais l'évêché de Sion dépendra directement du Saint-Siège.

LUTTE CONTRE LA RÉFORME PROTESTANTE

Au XVIe siècle, la Réforme protestante fait son chemin. Adrien de Riedmatten, élu évêque de Sion en 1532 sait s'imposer. Il met de l'ordre, fait deux visites pastorales dans tout le diocèse (ce qui était rare à l'époque). Il travaille à la réforme des moeurs de son clergé et du peuple. Il préserve le diocèse contre le protestantisme. Il est trop âgé pour participer au Concile de Trente. Son successeur, Jean Jordan, est faible. Il manque d'énergie pour lutter contre la Réforme qui gagne du terrain. Après lui, Hildebrand Ier de Riedmatten monte sur le trône épiscopal. Il est trop faible pour reprendre le clergé qui ne donne toujours pas le bon exemple. L'instruction religieuse n'est pratiquement plus dispensée. La Réforme gagne encore du terrain. Le neveu d'Hildebrand, alors vicaire général, favorise la mission des capucins savoyards dans le Valais romand tandis que des missionnaires de langue allemande parcourent les dixains du Haut-Valais. Adrien II de Riedmatten prend la relève. Il appelle dans son diocèse un corps enseignant : les Jésuites. Il

parcourt les paroisses du diocèse et supprime les abus. Il introduit la liturgie et le bréviaire romains. Il travaille à l'instruction du clergé et des jeunes. En 1613 Hildebrand Jost, curé de Leytron, est élu évêque par le Chapitre et la diète. Il est le premier à recevoir le glaive de la régale et les clés de la Majorie des mains du grand baillif. Après bien des péripéties, il doit renoncer définitivement à son pouvoir temporel. Hildebrand Jost reste dans les mémoires comme un prélat zélé, qui visite son diocèse, réforme la liturgie et le clergé dans l'esprit du Concile de Trente. Il entretient une étroite amitié avec saint François de Sales.



LES TEMPS MODERNES

Adrien III de Riedmatten, élu évêque en 1640, doit se battre pour défendre les droits de l'évêché contre les patriotes. Il entreprend de réformer le diocèse. En 1643, l'État autorise les Bernardines à bâtir un couvent à Collombey. Son successeur, Adrien IV de Riedmatten, élu évêque de Sion par la Diète et le Chapitre en 1646, va s'empresse de faire renouveler les décrets contre les réformés. Les jeunes ne peuvent plus fréquenter les pays protestants pour y étudier ou apprendre un métier. Les Protestants doivent quitter le pays. Les Jésuites s'installent à Sierre et à Brigue pour assurer l'instruction de la jeunesse. Un couvent d'Ursulines peut s'élever à Brigue. Les évêques qui succéderont à Adrien IV feront tour à tour adopter la réforme du calendrier grégorien au Haut-Valais, prescrire la récitation du chapelet dans toutes les églises paroissiales les dimanches et les jours de fête, prêcher des missions par des Jésuites et s'opposer au Jansénisme. Jean-Joseph Blatter (élu évêque en 1734) fait restaurer le couvent de Géronde pour y installer le premier séminaire diocésain (1748). François-Joseph Ambuel (1760) est le dernier évêque de Sion à battre sa monnaie.



L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

LE TEMPS DES CHANGEMENTS

En 1798, la Révolution helvétique bouleverse l'état politique et social du diocèse. Mgr Joseph-Antoine Blatter doit se réfugier quelque temps à Novare. Il sera le dernier prince-évêque du Valais. L'épiscopat de son successeur, Mgr Joseph-François de Preux sera marqué par trois périodes imposées par la politique étrangère : la République indépendante, le Département du Simplon (sous Napoléon Bonaparte), le canton suisse. Mgr Augustin-Sulpice Zen-Ruffinen (1817) transfère le séminaire diocésain de Géronde à Valère. Il inaugure les retraites sacerdotales. Mgr Maurice-Fabien Roten fait construire le palais épiscopal actuel en 1840 sur l'emplacement des anciens remparts, à côté de la Planta, à Sion. Les Jésuites jouent un rôle considérable en Valais.

LUTTE CONTRE L'ÉGLISE

Vient ensuite le temps du Sonderbund, alliance des cantons catholiques contre les libéraux. Mais la cause du Sonderbund est perdue. Le 30 novembre 1847, 2000 citoyens réunis sur la Planta votent la dissolution du gouvernement ainsi qu'une série de lois dirigées contre la religion : expulsion des Jésuites, abolition des immunités ecclésiastiques, incompatibilité de fonction entre le civil et le religieux, suppression des couvents et des corporations religieuses (si leurs activités sont jugées dangereuses pour l'État), frais de guerre à la charge des couvents, contrôle de l'instruction publique confiée à l'État. En 1848, le Grand Conseil décrète la réunion au domaine de l'État de tous les principaux biens de l'évêque, du Chapitre des chanoines, des couvents et des corporations religieuses. Les frères de Marie sauvent à grand peine leur place dans l'enseignement et les Congrégations du St-Bernard et de St-Maurice doivent passer des conventions avec l'État.

LA NORMALISATION

Il faudra attendre le retour au pouvoir du gouvernement conservateur d'Alexis Allet pour voir la normalisation de certaines situations par rapport aux prêtres et à la religion. Mgr Pierre-Joseph de Preux, qui a participé au premier Concile du Vatican, ardent promoteur de l'infaillibilité pontificale, fait bâtir le séminaire diocésain en 1875. Il contribue à l'essor missionnaire du XIXe siècle qui verra le diocèse de Sion fournir un important contingent de missionnaires. Adrien VI Jardinier (1875) est le premier bas-valaisan à occuper le siège épiscopal de Sion. Il entreprend de travailler à la paix et à l'apaisement. Il conclut avec l'État un arrangement définitif en signant la Convention de 1879. Ayant perdu une partie de ses facultés intellectuelles, il reçoit un coadjuteur, Mgr Jules-Maurice Abbet, qui lui succédera. Il sera le dernier évêque élu par le Grand-Conseil et le Chapitre des chanoines.

LE CHRISTIANISME SOCIAL DE MGR BIELER

Mgr Victor Bieler est élu évêque de Sion par Rome en 1919. Il fonde la même année l'Action catholique dans son diocèse. Ce mouvement se donne pour mission de combattre les courants anti-religieux, de soulager la détresse de la population par des moyens spirituels. Mgr Bieler utilise l'Action catholique comme instrument contre le socialisme et le communisme. En période de votations et d'élections, il donne ses directives au clergé et aux fidèles. En 1926, il tient un synode diocésain. Il appelle les Bernardines de Collombey pour redonner vie au couvent de Géronde. C'est pendant l'épiscopat de Mgr Bieler que le chanoine Maurice Tornay est martyrisé au Tibet, en 1949. Ce dernier sera béatifié le 16 mai 1993 par le pape Jean-Paul II.

L'AVANT ET L'APRÈS VATICAN II

En 1952, Mgr François-Nestor Adam, prévôt de la Congrégation du Grand-St-Bernard, devient évêque de Sion. Il procède à de nombreuses visites pastorales et s'occupe tout particulièrement de la formation de son clergé. Il achève la rénovation du Grand Séminaire diocésain en 1959 qui sera transféré à Fribourg en 1970 pour que les séminaristes puissent recevoir une formation universitaire. En 1961, il organise la première Mission régionale du Valais centrale, organisée en sept secteurs dirigés chacun par un prêtre diocésain et par un missionnaire. L'événement majeur de l'épiscopat de Mgr Adam est le Concile Vatican II (1962-1965). L'évêque est appelé à collaborer à la commission préparatoire. Il participe à toutes les séances plénières du Concile. Se montrant tout d'abord critique, il se rallie aux décisions conciliaires. Pour mettre en application les décrets conciliaires, il convoque un synode diocésain en 1972. Il crée le Conseil presbytéral, le Conseil pastoral diocésain et les conseils pastoraux de paroisse. Il érige huit nouvelles paroisses.

LE CARDINAL HENRI SCHWERY

À la suite de la démission de Mgr Adam (75 ans), Mgr Henri Schwery est élu évêque de Sion en 1977. Comme ses prédécesseurs, il effectue de nombreuses visites pastorales et écrit des lettres pastorales. Il divise les décanats en secteurs pastoraux pour favoriser une meilleure synergie des forces pastorales et pour faire face au manque de prêtres qui se fait de plus en plus sentir. Il fait construire un séminaire diocésain à Givisiez qui sera inauguré en 1986. En 1990, il décide de lancer un " Triennat de la famille " pour redonner toute son importance et sa place à la famille chrétienne. C'est sous son épiscopat que le diaconat permanent est introduit dans le diocèse en 1992. L'élément douloureux de l'épiscopat de Mgr Schwery est l'affaire d'Écône, sur le territoire du diocèse de Sion. Les intégristes de la Fraternité sacerdotales St-Pie X refusent les réformes du Concile Vatican II. Les nombreuses négociations entreprises par Rome n'aboutissent pas et en 1988, Mgr Marcel Lefebvre, chef de file des intégristes, ordonne plusieurs évêques à Écône, sans l'accord de Rome. C'est l'excommunication. Depuis, le mouvement intégriste, tout en restant présent, s'est fait plus discret et semble peu se développer sur le territoire du diocèse. Mgr Schwery sera créé cardinal le 29 juin 1991. C'est le deuxième cardinal valaisan de l'histoire.

MGR NORBERT BRUNNER

Suite à la démission du cardinal Schwery, acceptée par le pape, Mgr Norbert Brunner, alors vicaire général, est élu évêque de Sion. Il sera ordonné évêque le 9 juin 1995. Mgr Brunner préside les premiers Festivals des Familles à Sion : 19 mars 1996 et 22 mars 1997.